

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

LES BÉATITUDES ET LE FRUIT DE L'ESPRIT (2)

Matthieu 5.1-12

Dans notre dernière leçon, nous avons étudié les Béatitudes en les considérant collectivement afin de rechercher un lien qui pourrait les unir ensemble. Nous avons alors montré la présence d'une cohérence en fonction de la relation qui existe entre les Béatitudes et le fruit de l'Esprit. Nous avons précisé que les Béatitudes décrivent les qualités du cœur du chrétien alors que le fruit de l'Esprit traite du résultat de l'opération du Saint Esprit chez la personne qui possède ces qualités.

Grâce et responsabilité

Il est possible qu'une telle présentation des Béatitudes ait eu comme effet de troubler quelques-uns puisqu'elle semble impliquer la nécessité d'un grand effort de volonté de la part du croyant. En effet, si on suit cette même logique, on s'efforcera alors d'être la personne décrite dans les Béatitudes dans le but de récolter le fruit de l'Esprit. L'acquisition des qualités spirituelle dépendrait alors de la volonté qu'on y met. Ainsi, on s'appliquera à être pauvre en esprit. On tentera de pleurer sur les péchés. On essaiera d'être doux, de nous nourrir sans cesse de justice. Mais la Bible enseigne-t-elle vraiment une telle approche de la vie chrétienne? Il semble y avoir ici un conflit irrécyclable avec la bonne nouvelle de la grâce de Dieu. Aurait-on réduit le message de l'évangile à une question de bonne volonté? Serait-on en train de dire qu'avec un certain effort, on parviendra à ressembler au chrétien idéal que Jésus dépeint dans les Béatitudes? Aurait-on oublié par hasard de parler de la grâce de Dieu? J'ai toujours pensé que c'est Dieu qui nous rendait pauvre en esprit, que c'est Dieu qui nous aide à être doux, que c'est Dieu qui crée en nous la soif et la faim de la justice.

Alors nous voulons poser la question suivante. Les qualités spirituelles qui figurent dans les Béatitudes, est-ce Dieu qui nous les donne ou devons-nous chercher à les cultiver nous-mêmes? Voilà une excellente question. Elle souligne toute l'importance d'avoir une compréhension équilibrée de la grâce de Dieu et de la responsabilité de l'homme.

Le Sermon sur la Montagne débute avec la section que nous sommes en train d'étudier, les Béatitudes. Ce sermon, le Sermon sur la Montagne, ne devrait pas être perçu comme une série de préceptes éthiques qui dictent ce que nous devons faire en vue d'une bonne conduite. Le Sermon sur la Montagne est un enseignement spirituel qui traite de la constitution du royaume de Dieu. Or, il y a une vaste différence entre un enseignement éthique et un enseignement spirituel. L'enseignement éthique vous apprend à bien vous comporter et vous encourage à pratiquer le bien. Lorsqu'on vous dit, 'Ne faites pas le mal; essayez d'être bon,' il s'agit là d'une instruction d'ordre éthique. L'enseignement spirituel n'a pas la même vision des choses. Il ne vous demande pas simplement de faire le bien. Il soutient que pour accomplir le bien, il vous faut entrer dans une vie tout à fait nouvelle, une vie dans laquelle vous êtes complètement transformés par la puissance de Dieu.

Car voyez-vous, il est impossible de mettre en application l'enseignement spirituel contenu dans la Bible à moins que la puissance de Dieu ne soit à l'œuvre en vous. Dans le royaume de Dieu, vous ne parviendrez pas à accomplir quoi que ce soit de vous-mêmes. Mais vous devez aussi comprendre que la puissance de Dieu ne peut pas agir en vous sans une ouverture d'esprit de votre part. Dieu ne vous forcera pas à changer si vous n'avez aucun désir qu'il intervienne dans votre vie. La parole de Dieu appelle les hommes en les considérant toujours comme des êtres libres et responsables. C'est en toute liberté et en connaissance de cause que nous répondons à la grâce de Dieu. Voilà ce que j'ai voulu dire lorsque j'ai insisté sur la nécessité d'avoir une appréciation équilibrée de la grâce de Dieu et de sa relation avec la volonté humaine.

Semer à l'Esprit

Examinons maintenant cette relation de près. Pour ce faire, nous allons retourner à la lettre de Paul aux Galates. Après avoir discuté du fruit de l'Esprit et des œuvres de la chair, Paul poursuit sa pensée et écrit en Galates 6.7, *Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi.* Ici Paul nous dit simplement que même dans le domaine spirituel, chacun récolte ce qu'il aura semé. Si vous voulez obtenir ce que produit l'Esprit de Dieu, il vous faut semer quelque chose dans le champ de l'Esprit. Puis au verset suivant, Paul explique ce qu'il veut dire par 'moissonner.' Nous lisons au v. 8, *Celui qui sème pour sa propre chair récoltera la moisson de la chair : la pourriture ; mais celui qui sème pour l'Esprit récoltera la moisson de l'Esprit : la vie éternelle.* Nous avons le choix entre deux possibilités. Et selon le choix que nous faisons, nous obtiendrons soit la mort, soit la vie éternelle. Si nous semons dans la chair, nous aurons la corruption et la mort. Si nous semons dans l'Esprit, nous recueillerons la vie éternelle.

Remarquez ceci. Qui est la personne qui accomplit l'action de semer? Est-ce Dieu qui sème? Non. C'est l'homme qui fait cette action. 'Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi.' C'est à l'homme que revient la responsabilité de semer. Et le genre de moisson que vous récolterez en temps voulu est fonction des choses que vous aurez semées. Si vous n'avez rien semé du tout, ne vous attendez pas à récolter quoi que ce soit. Il ne faut pas espérer non plus acquérir ce que produit l'Esprit quand on a semé dans le domaine de la chair. Mais si vous semez ce qui plaît à l'Esprit Saint, vous moissonnerez assurément le fruit de l'Esprit. Et la moisson sera grande si vous avez semé à pleines mains. Paul affirme en 2Corinthiens 9.6, *Celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment.* Ainsi chacun est responsable du champ dans lequel il sème, que ce soit celui de sa vie charnelle ou celui de l'Esprit. La puissance de Dieu sera manifeste chez celui qui aura semé à l'Esprit.

Aspirer aux valeurs chrétiennes

Quand Paul utilise l'expression 'semer à l'Esprit,' qu'est-ce qu'il veut dire? Comment pourrait-on définir l'activité spirituelle de 'semer à l'Esprit?' Étudions cette question dans le contexte de l'enseignement de Jésus. En Luc 13.24, Jésus dit, **Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite.** 'Faites tous les efforts que vous pouvez pour entrer par la porte étroite.' Il faut savoir que le verbe 's'efforcer' en grec signifie 'entrer en lutte en tenant compte des difficultés et des dangers' ou encore, 'obtenir quelque chose avec un zèle extrême.' Il y a ici une intensité comparable à celle qui se dégage d'une situation de combat. Notre admission dans le royaume de Dieu nous engage à adopter une telle attitude, i.e., un dévouement entier à Dieu, une ferveur qui ne recule pas devant l'adversité. L'idée n'est pas de bûcher ferme dans le but d'obtenir son salut. L'accent est mis sur l'attitude du cœur. Une telle personne s'en remet complètement à Dieu pour son salut. Il cherche son Sauveur avec grande diligence et refuse de se laisser attirer par tout ce qui pourrait l'éloigner de Dieu.

Les Béatitudes énumèrent les qualités spirituelles qui devraient caractériser tout citoyen du royaume de Dieu. Jésus nous a décrit le portrait du chrétien idéal et il nous demande de chercher

ardemment à acquérir ces qualités. C'est dans cet esprit que nous désirons être pauvres de cœur. Nous voulons être capables de pleurer sur le péché. Avec ardeur, nous souhaitons devenir une personne miséricordieuse. Toutes ces qualités deviennent comme des objectifs auxquels nous aspirons. Nous voulons qu'elles fassent partie intégrante de notre personne.

Pour exprimer la même idée, Paul aime utiliser le mot grec '*dioko*,' traduit souvent par le verbe 'poursuivre.' Il y a dans ce mot une détermination qui refuse de lâcher prise. J'ai en tête l'image d'un prédateur qui est en train de chasser un animal. Il court de toutes ses forces pour attraper sa proie, ne voulant pas qu'elle lui échappe. Alors il la poursuit sans arrêt jusqu'à ce qu'il ait atteint son but. En Philippiens 3.12, Paul écrit, *Non que j'aie déjà reçu le prix ou que je sois déjà parvenu à la perfection; mais je poursuis (dioko) (ma course), cherchant à le saisir (i.e. le prix).* Sentez-vous toute l'ardeur de Paul dans sa course pour obtenir le prix? Il va de l'avant, en se pressant dans l'Esprit, afin de gagner le prix de la vocation céleste de Dieu.

Voilà ce qu'on appelle 'semer pour l'Esprit.' Les Béatitudes nous donnent les traits distinctifs du chrétien idéal et Dieu nous appelle à faire tous nos efforts pour modeler notre personnalité d'après ces qualités spirituelles. Par la grâce de Dieu, je poursuis avec zèle le désir d'être pauvre en esprit. Je veux aller vers Dieu, tel un mendiant spirituel qui dépend entièrement de la grâce de Dieu et qui s'engage à lui faire confiance. Si vous vous présentez devant Dieu en adoptant une telle attitude, Dieu vous remplira avec toute la plénitude de ses bénédictions car vous lui avez ouvert la porte de votre cœur. Vous avez semé la disposition spirituelle qui permet à Dieu de vous donner ce que produit le champ de l'Esprit Saint. Et ce principe s'applique à toutes les autres Béatitudes.

Dans son Sermon sur la Montagne, le Seigneur Jésus nous fait connaître ce que nous devons semer. Il nous montre les choses que nous devons poursuivre. Voyez-vous, la grâce de Dieu est accessible à toute personne qui est disposée à l'accepter par la foi. Mais vous devez avoir en vous la bonne attitude. En refusant d'ouvrir votre cœur à Dieu, vous empêchez l'Esprit Saint d'accomplir son travail de transformation et de vous rendre de plus en plus semblable au chrétien modèle dont Jésus fait mention dans les Béatitudes. Il est dit en Matthieu 13.58 que Jésus n'a pas accompli beaucoup de miracles à Nazareth à cause de leur manque de foi. L'incrédulité des gens de Nazareth a fait obstacle au travail de la grâce de Dieu. Nous devons aspirer, par la foi, à devenir la merveilleuse personne décrite dans les Béatitudes. Nous devons chercher à nous développer spirituellement pour ressembler de plus en plus à Christ. Et à mesure que nous ouvrons librement nos cœurs à Dieu, à mesure que nous semons à l'Esprit, Dieu nous comblera de sa plénitude.

À la fois un commandement et un fruit de l'Esprit

Ceci étant dit, nous sommes maintenant en mesure de répondre à notre question initiale. Comment peut-on dire qu'il faut s'évertuer à obtenir toutes ces belles choses spirituelles que l'on retrouve dans les Béatitudes? Comment peut-on affirmer que Dieu nous fournit la capacité de devenir la personne vertueuse des Béatitudes, et qu'en même temps, nous devons nous efforcer à acquérir ces qualités? Il semble qu'il y a ici une flagrante contradiction, n'est-ce pas? Et bien, pas tout à fait. Ne sautons pas trop vite aux conclusions.

Reprenons l'exemple du fruit de l'Esprit. La Bible nous enseigne que le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, et ainsi de suite. Mais remarquez ceci. Bien que l'amour soit une composante du fruit de l'Esprit, il n'en demeure pas moins qu'il est aussi pour nous un commandement. 'Tu aimeras le Seigneur ton Dieu. Tu aimeras ton prochain comme toi-même.' Jésus dit en Jean 13.34, *Je vous donne un **commandement** nouveau: Aimez-vous les uns les autres.* L'amour est un commandement auquel nous nous efforçons d'obéir. Mais d'un autre côté, l'aptitude à aimer nous est donnée par Dieu puisqu'il appartient à la liste du fruit de l'Esprit.

Nous retrouvons la même chose dans les lettres de Paul. Ce dernier enseigne que l'amour est un fruit de l'Esprit. Mais ce n'est pas tout. Paul affirme également que l'amour est quelque chose que

nous devons poursuivre. En 1 Corinthiens 14.1, il dit, *Poursuivez l'amour*. Que l'amour devienne l'objet de votre recherche. Mettez tout votre soin à en être remplis. En 2 Timothée 2.22, Paul communique à Timothée l'instruction suivante : *Fuis les convoitises de la jeunesse, et poursuis la justice, la foi, l'amour, la paix*. Paul demande à Timothée de faire tous ses efforts pour cultiver la justice, la foi, l'amour et la paix. Il ne doit rien ménager pour atteindre le but de mener une vie remplie du fruit de l'Esprit. Il y a donc deux facteurs dont il faut tenir compte : l'œuvre de la puissance divine et notre désir d'accueillir la grâce de Dieu. Ces deux facteurs interagissent constamment dans la vie du croyant.

Sauvez-vous

Ce principe a un rôle à jouer même dans la question du salut. Nous savons tous que le salut de l'homme dépend entièrement de Dieu. C'est Dieu qui sauve l'homme pécheur. L'homme n'a pas la capacité de se sauver lui-même du juste jugement de Dieu. Maintenant, regardez le verset en Actes 2.40. Que lit-on? *Et, par plusieurs autres paroles, il les conjurait et les exhortait, disant: **Sauvez-vous de cette génération perverse***. L'apôtre Pierre était en train de prononcer un sermon devant la population de Jérusalem et à la conclusion de son message, il leur dit, ***Sauvez-vous de cette génération perverse***. Comment Pierre peut-il prêcher de la sorte? Qui sauve les hommes? Est-ce Dieu qui nous sauve ou devons-nous nous sauver nous-mêmes? Voilà une bien étrange question à se poser. Et bien, encore une fois, il serait faux de croire qu'il y a ici une contradiction. Bien sûr, c'est Dieu qui est l'auteur de notre salut. Nul ne devrait douter de cette vérité. Mais Dieu ne nous sauve pas sans tenir compte de notre opinion. Il respecte notre manière de penser. Si nous prenons la décision de rejeter le salut qu'il nous offre, Dieu ne nous forcera pas à changer notre position. Quand Dieu sauve un homme, il le fait toujours en obtenant l'assentiment de cette personne.

Dans ce passage, lorsque Pierre demande aux gens de 'se sauver,' il veut attirer notre attention sur la responsabilité de l'homme dans le salut de son âme. Il nous fait part de la réponse à laquelle Dieu s'attend d'une personne qui est sauvée. Alors, que comporte cet appel à 'se sauver' de cette génération dévoyée? Revenons au sermon de Pierre. Tout juste avant d'inciter les gens à 'se sauver,' Pierre dit en Actes 2.38, ***Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit***. Se repentir, voilà ce que Dieu nous demande de faire. On se souviendra que Jésus, en annonçant l'arrivée imminente du royaume des cieux, exhortait les hommes à se repentir. *Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche* (Matthieu 4.17). Dieu ne nous sauve pas et ne peut pas nous sauver sans qu'il y ait eu repentance.

Regardez maintenant le début du discours de Pierre à Jérusalem. Il y a une autre chose qui relève de la responsabilité de l'homme. Nous devons invoquer le nom de l'Éternel. Pierre commence son message en citant les paroles du prophète Joël lesquelles se terminent par cette phrase : *Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé* (Actes 2.21; tiré de Joël 2.32). Faire appel au Seigneur, voilà un autre geste que la personne ayant la foi fera naturellement. Le salut vient en recevant, par la foi, le don de la grâce. Mais la foi se manifeste par des actions provenant du croyant. Dans ce sens, on 'se sauve' (pour utiliser l'expression de Pierre) par la repentance et en invoquant le nom du Seigneur. Il incombe à l'homme de répondre à l'appel de Dieu de cette manière.

On peut mettre en lumière ce point par l'explication suivante. Dieu nous tend le bras pour nous offrir son salut. C'est un don que Dieu accorde gratuitement et il est accessible à tous les hommes. Mais pour que l'homme puisse profiter de ce don, celui-ci doit à son tour étendre sa main et prendre le cadeau qui lui est offert. C'est à ce moment que sa foi devient manifeste.

Nous avons mentionné plus tôt dans cette leçon ces paroles importantes de Jésus concernant l'admission du croyant dans le royaume de Dieu : *Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite* (Luc 13.24) car le chemin qui mène à la vie est difficile (Matthieu 7.14). Dieu, dans sa grâce, a ouvert la porte de son royaume à tous les hommes. On peut désormais accéder à la vie éternelle en Jésus-Christ. Mais Dieu ne nous poussera pas dans le dos pour nous faire entrer dans son royaume. Nous devons

avoir envie d'obtenir cette vie. C'est ce qui nous motivera à déployer les efforts nécessaires pour franchir la porte étroite du royaume des cieux. On doit toujours s'assurer de garder à l'esprit ces deux éléments fondamentaux de la vie chrétienne, i.e., la grâce de Dieu et la responsabilité de l'homme d'accueillir favorablement cette grâce. Il faut éviter d'insister sur la grâce de Dieu au point d'enlever toute responsabilité à l'homme. A l'inverse, le fait de souligner la responsabilité humaine au point de mettre au second plan la grâce de Dieu est une autre erreur à éviter.

Compter sur la force que Dieu donne

Les Saintes Écritures laissent entendre que Dieu, par la grâce qu'il dispense, a pris l'initiative d'offrir le salut à tous les hommes. C'est Dieu qui nous présente le don de la vie éternelle en Jésus-Christ. Sans cette initiative divine, aucun homme ne peut être sauvé. Mais Dieu ne s'attend pas à ce que nous demeurions complètement passifs. Nous devons nous approprier la grâce de Dieu. En d'autres mots, il revient à l'homme d'accepter ce don gratuit et de l'adopter.

Dieu nous a donné un but dans la vie ainsi que la marche à suivre pour l'atteindre. Il nous a aussi fourni les moyens d'avancer en direction de ce but spirituel. C'est ce que Paul a voulu exprimer en Philippiens 4.13 quand il déclare, *Je puis tout par Christ, qui me fortifie*. Je peux faire face à tout grâce au Christ qui m'en donne la force. Paul s'est élancé avec ardeur vers le but en vue d'un prix spirituel. De la même manière, je désire vivement atteindre ce but et je sais que Dieu me soutient par la force qu'il me procure.

Cette interaction entre nos aspirations et la grâce fortifiante de Dieu peut se constater également dans les lettres de Paul, et plus spécifiquement en Romains 7.18 où il écrit, *Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair: j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien*. Paul nous confie ici qu'il désire accomplir le bien. Il sait ce qui est bon et il veut le faire. Mais vouloir le bien est une chose, et l'accomplir en est une autre. Paul avoue qu'il n'a pas la force de faire le bien même si le désir est présent en lui. On n'a pas à le convaincre de vouloir le bien. Son problème réside dans son incapacité à pratiquer le bien. Il ne manque pas de bonne volonté mais quand vient le temps de faire le bien, il découvre qu'il n'en a pas la force. Et c'est précisément à ce niveau que la grâce de Dieu intervient. Je ne peux pas y parvenir par moi-même, mais Dieu peut m'en donner la force. Cette conviction se dégage de la pensée de Paul quelques versets plus loin en Romain 7.24-25.

*Romains 7.24. Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort?
25 Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur!...*

Je rends grâce à Dieu car maintenant, par Jésus-Christ notre Seigneur, je peux faire le bien que je désire. Autrefois, j'avais la volonté sans la capacité. Avec Christ, j'ai désormais autant la volonté que la capacité d'accomplir le bien. Et c'est ce qui permet à Paul de dire en Philippiens, *Je puis tout par Christ, qui me fortifie*. La grâce de Dieu procure au croyant la puissance nécessaire pour mener une vie chrétienne victorieuse.

Tout ceci peut s'appliquer aux Béatitudes. Nous devons chercher à incorporer dans notre vie les qualités mentionnées dans les Béatitudes malgré le défi que comporte un tel désir. Il est possible que Dieu ait touché votre cœur par l'étude de sa parole, ou en écoutant un sermon, ou encore en passant au travers de certains échecs. Vous avez pu constater par vous-mêmes la laideur repoussante du péché et cela vous incite à rechercher la justice. Vous désirez maintenant avoir un cœur pur. Vous voulez être doux de caractère. Mais bien que ces désirs brûlent en vous, vous vous rendez compte que votre personnalité résiste aux changements. Malgré votre bon vouloir, ces qualités semblent hors de votre portée. Vous apprenez alors qu'il vous faut dépendre de la grâce et de la puissance de Dieu.

Faire des Béatitudes un sujet de prière

Nous observons donc une étroite relation entre ces deux aspects de la vie chrétienne, la grâce de Dieu et le désir de l'homme. Cette relation permet à Paul d'affirmer d'une part que l'amour est un fruit de l'Esprit, et d'autre part, de nous exhorter à cultiver l'amour. Dans ce sens, l'amour devient pour nous un but à atteindre. Et nous pouvons faire la même affirmation à propos des Béatitudes. D'une part, Dieu nous aide à devenir l'homme idéal des Béatitudes, i.e., un disciple qui est pauvre en esprit, qui est miséricordieux, qui est pur de cœur, etc. Mais d'autre part, c'est à nous qu'il revient de cultiver ces qualités, de chercher à les acquérir. Dieu peut difficilement vous aider à devenir miséricordieux si vous ne nourrissez aucun désir de voir cette qualité se développer en vous. On ne doit pas s'attendre à être tout d'un coup plein de douceur au moment où nous prenons la décision de suivre Jésus. La grâce divine agit efficacement dans un cœur qui cherche à obéir aux commandements de Dieu. À l'inverse, un cœur rebelle entravera l'action de l'Esprit Saint.

Dans son enseignement sur les Béatitudes, le Seigneur Jésus nous a exposé les traits distinctifs qui caractérisent les citoyens du royaume de Dieu. Tout sujet du royaume des cieux devrait porter ses désirs vers ces qualités. Chaque chrétien devrait aspirer à devenir une telle personne. Et si votre désir est vraiment sincère, il s'ensuit que les Béatitudes deviendront rapidement un sujet de prière. Avez-vous déjà pensé à prier pour les qualités spirituelles retrouvées dans les Béatitudes? Priez Dieu afin qu'il vous rende pauvre en esprit. Priez pour que Dieu vous ouvre les yeux et vous permette de constater la triste réalité du péché. Vous ne pourrez pas faire autrement que d'en pleurer. Priez pour que Dieu éveille en vous un désir constant de justice. Priez pour que Dieu vous accorde la grâce et la puissance dont vous avez de besoin pour obtenir toutes ces belles qualités.

Dans notre prochaine leçon, nous étudierons à nouveau les Béatitudes, mais cette fois-ci sous l'angle de la prière. Nous pourrions alors examiner la relation qui existe entre les Béatitudes et la prière du Seigneur.